



Intégrale Brahms #2 avec Emmanuel Krivine

Orchestre sur instruments d'époque
Martin Helmchen, piano
La Chambre Philharmonique
Emmanuel Krivine, direction

mar 16 mai
20h30
Auditorium



Intégrale Brahms #2 avec Emmanuel Krivine

Martin Helmchen, piano
La Chambre Philharmonique
Emmanuel Krivine, direction

Johannes Brahms (1833-1897)
Concerto pour piano n°2 opus 83

piano historique Blüthner (Leipzig, 1867, coll.
Edwin Beunk, Pays-Bas), **Martin Helmchen**

Entracte

Johannes Brahms (1833-1897)
Symphonie n°1 opus 68

La Chambre Philharmonique est subventionnée par
le ministère de la Culture et de la Communication.
La Chambre Philharmonique est en résidence au
Grand Théâtre de Provence (Aix-en-Provence).

mar 16 mai
20h30

Auditorium
durée 1h50
1^{re} partie : 45'
entracte : 20'
2^e partie : 45'

violons 1
Naaman Sluchin
Nathalie Descamps
Rachel Rowntree
Laszlo Paulik
Marie Friez
Bérénice Lavigne
Claire Hélène Schirrer
Martin Reimann

violons 2
Meike Augustin
Karine Gillette
Sabine Cormier
Morgane Dupuy
John Meyer
Marie-Laure Arhan
Andreas Preuss
Rebecca Gormezano

altos
François Baldassare
Lucia Peralta
Sophie Cerf
Serge Raban
Martine Schnorhk
Laurence Duval-Madeuf

violoncelles
Frédéric Audibert
Alix Verzier
Julien Barre
Emmanuel Girard
Thomas Luks
Jean-Lou Loger

contrebasses
Michael Neuhaus
Axel Bouchaux
Joseph Carver
Lino Mendoza

flûtes
Alexis Kossenko
Georges Barthel

clarinettes
Frank Van den Brink
Fiona Mitchell

hautbois
Jean-Philippe Thiebaut
Stefaan Verdegem

bassons
David Douçot
Jean-Louis Fiat

contrebasson
Antoine Pecqueur

cors
David Guerrier
Joël Nicod
Emmanuel Padieu
Bernard Schirrer

trompettes
Philippe Genestier
Jocelyn Mathevet

trombones
Jean-Jacques Herbin
Frantz Couvez
Alexis Lahens

timbales
Cécile Beune

Deuxième rencontre de la saison avec la Chambre Philharmonique, de nouveau dirigée par Emmanuel Krivine, qui prolonge, autour de Brahms, sa collaboration avec Martin Helmchen. Au programme de cette soirée : la *Première symphonie*, qualifiée à sa création de « Dixième symphonie » de Beethoven. S'il y a effectivement des influences beethovéniennes (le thème du final peut évoquer celui de l'*Ode à la joie*), cette partition affirme déjà pleinement l'identité de son auteur, tant dans la construction que dans la profondeur des phrasés.

En première partie sera interprété le *Deuxième concerto pour piano*, une fresque puissamment romantique en quatre mouvements. « L'un des plus grands concertos du répertoire », selon le musicologue André Lischke, connut un immense succès grâce à son lyrisme puissant et au sens aigu des contrastes sonores.

En soliste, nous retrouverons Martin Helmchen : le pianiste allemand avait déjà offert à Grenoble une interprétation d'anthologie des *Variations Diabelli* de Beethoven. Élève d'Alfred Brendel, Martin Helmchen fait montre d'une intelligence du texte alliée à une sensibilité bouleversante. L'un des pianistes les plus passionnants de sa génération, qui jouera ce *Deuxième concerto* sur un piano de l'époque de Brahms, aux sonorités délicates et ciselées.

Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur opus 83

1. *Allegro non troppo*
2. *Allegro appassionato*
3. *Andante*
4. *Allegretto grazioso*

Composition : 1878-1881.

Création : le 9 novembre 1881 à Budapest avec le compositeur au piano.

Effectif : piano solo – 2 flûtes (2^e piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes en si bémol, 2 bassons – 4 cors (2 en si bémol, 2 en fa ou ré), 2 trompettes en si bémol – timbales – cordes.

Le *Concerto pour piano et orchestre n° 2 opus 83*, a été joué pour la première fois par Brahms, lui-même, en novembre 1881 à Budapest ; contrairement au *Premier Concerto* qui avait dérouté les auditeurs, celui-ci eut aussitôt un immense retentissement. En effet, malgré quelques critiques (qui reprochaient son aspect de « symphonie avec piano obligé »), il reçut un grand succès et fut rejoué quelques jours après à Stuttgart, suivi par une série d'exécutions dans toutes les grandes villes allemandes.

Brahms avait écrit le 7 juillet 1881 dans une lettre à son amie Elisabeth von Herzogenberg : « Je ne vous cache pas que j'ai écrit un petit, petit concerto pour piano, avec un petit, petit soupçon de scherzo. Il est en si bémol ; bien que cela soit une très bonne tonalité, je crains de l'avoir mise à contribution un peu trop souvent ». En fait de « petit concerto », la partition est l'une des plus longues et des plus exigeantes du répertoire. L'ajout d'un scherzo, initialement prévu pour le *Concerto pour violon*, est inhabituel ; la conception d'ordinaire étant en trois mouvements ; elle se rapproche ici de celle de la symphonie (quadripartite). L'œuvre nous plonge dans une mélancolie automnale et comporte une partie soliste prodigieusement difficile.

Symphonie n°1 en ut mineur opus 68

1. *Poco sostenuto. Allegro*
2. *Andante sostenuto*
3. *Un poco allegretto e grazioso*
4. *Adagio. Più andante. Allegro non troppo ma con brio. – più allegro*

Composition : ébauchée dès 1854 puis reprise et achevée en 1874-1876.

Création à Karlsruhe, le 4 novembre 1876, sous la direction de Felix Otto Dessoff.

Publié chez Simrock en 1877.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones (pour la finale) – timbales – cordes.

La *Symphonie n° 1 opus 68* de Brahms ne fut terminée qu'à l'automne 1876 mais il y eut certaines esquisses dès 1862 qui furent présentées à Clara Schumann. Le compositeur n'aborda d'ailleurs le genre symphonique que fort tard. La légende veut que Brahms trouva une plume sur la tombe de L.V Beethoven en 1862, ce qui l'incita à écrire sa première symphonie.

Sa création eut lieu le 4 novembre 1876 par l'orchestre de Karlsruhe dirigé par F.O. Dessoff. Brahms ne dirigea lui-même sa composition que quelques jours plus tard, dénotant une certaine « modestie » de l'auteur, ne préférant pas tenter une première viennoise d'emblée. Les critiques en furent élogieuses et Hans von Bülow parla même, à son propos, de « Dixième Symphonie » de Beethoven. Eduard Hanslick, critique musical et défenseur de Brahms depuis son arrivée à Vienne en 1862, écrivit : « Dans cette œuvre, l'étroite affinité de Brahms avec l'art de Beethoven s'impose avec évidence à tout musicien qui ne l'aurait pas encore perçue. La nouvelle symphonie témoigne d'une volonté énergique, d'une pensée musicale logique, d'une grandeur de facultés architectoniques, et d'une maîtrise technique telles que n'en possède aucun compositeur vivant » (article dans la *Neue freie Presse*).

Emmanuel Krivine

direction

« Emmanuel Krivine est l'un des plus grands chefs d'orchestre de notre temps, et l'on ne doit manquer ses concerts sous aucun prétexte »

The Guardian/London

D'origine russe par son père et polonaise par sa mère, Emmanuel Krivine commence très jeune une carrière de violoniste. Premier prix du Conservatoire de Paris à 16 ans, pensionnaire de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, il étudie avec Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin, s'impose dans les concours les plus renommés. A partir de 1965, après une rencontre essentielle avec Karl Böhm, il se consacre peu à peu à la direction d'orchestre ; tout d'abord comme chef invité permanent du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France de 1976 à 1983 puis en tant que directeur musical de l'Orchestre national de Lyon de 1987 à 2000 ainsi que de l'Orchestre Français des Jeunes durant onze années.

En 2001, Emmanuel Krivine débute une collaboration privilégiée avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg dont il devient le directeur musical de 2006 à 2015. Il est à partir de la saison 2015-16 chef principal invité du Scottish Chamber Orchestra, et est nommé directeur musical de l'Orchestre national de France à partir de 2017-18.

Parallèlement à ses activités de chef titulaire, il collabore régulièrement avec les plus grandes phalanges mondiales telles que le Berliner Philharmoniker, la Dresden Staatskapelle, le Concertgebouw d'Amsterdam, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre national de France, les orchestres de Boston, Cleveland, Philadelphie, Los Angeles etc.

En 2004, Emmanuel Krivine s'associe à la démarche originale d'un groupe de musiciens européens avec lesquels il fonde « La Chambre Philharmonique ».

Ensemble, ils se consacrent à la découverte et à l'interprétation d'un répertoire allant du classique au contemporain sur les instruments appropriés à l'œuvre et son époque. Avec La Chambre Philharmonique, il réalise de nombreux programmes, en concert comme au disque dont une intégrale remarquée des symphonies de Beethoven (*Gramophone Editor's choice*).

Emmanuel Krivine, très attaché à la transmission, conduit régulièrement des orchestres de jeunes musiciens. Parmi ses enregistrements récents avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg se trouvent, chez Alpha classics, un album consacré au poème symphonique, réunissant *Till l'espiègle* de Strauss et *la Sirène* de Zemlinsky paru en mai 2016, ainsi qu'un disque Bartók (juin 2015) comprenant le *Concerto pour violon n°2* (avec Tedi Papavrami) et le *Concerto pour orchestre*. Chez Timpani, deux disques de la musique pour orchestre de Claude Debussy parus en 2011 et 2009, et chez Zig Zag Territoires/Outhere, un disque Ravel (*Shéhérazade, Boléro, La Valse*, etc.) et un disque Moussorgski (*Tableaux d'une exposition*)/Rimski-Korsakov (*Shéhérazade*), paru à l'automne 2013.

Avec la Chambre Philharmonique, il a publié chez Naïve des disques consacrés à Felix Mendelssohn Bartholdy (*Symphonies « Italienne »* et « *Réformation* »), Antonín Dvořák (*Symphonie « Du Nouveau Monde »*), Robert Schumann (*Konzertstück op. 86*) et Ludwig van Beethoven, et tout récemment, chez Alpha classics, un DVD de la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

La Chambre Philharmonique

Orchestre sur instruments d'époque

Née sous l'égide d'Emmanuel Krivine, la Chambre Philharmonique se veut l'avènement d'une utopie. Orchestre d'un genre nouveau, constitué de musiciens issus des meilleures formations européennes animés d'un même désir musical, la Chambre Philharmonique fait du plaisir et de la découverte le cœur d'une nouvelle aventure en musique.

Dotée d'une architecture inédite (instrumentistes et chef se côtoient avec les mêmes statuts, le recrutement par cooptation privilégie les affinités), et d'un fonctionnement autour de projets spécifiques et ponctuels, la Chambre Philharmonique est aussi un lieu de recherches et d'échanges, retrouvant instruments et techniques historiques appropriés à chaque répertoire. La phalange réunit un chef d'orchestre habitué aux plus grandes formations modernes et l'élite de musiciens jouant sur instruments anciens. Un dialogue musical, à la fois exigeant et complice, qui s'est cristallisé au cours des 12 dernières années autour de la réalisation de projets emblématiques (l'intégrale des symphonies de Beethoven).

L'orchestre a su tisser un lien étroit avec des salles de premier plan et a donné depuis sa création en 2004 plus de 200 concerts (Opéra comique et Cité de la Musique-Salle Pleyel à Paris, Philharmonie à Luxembourg, Cadogan Hall à Londres, Palau de la Musica à Barcelone, Opéra de Lausanne, Beethovenfest à Bonn, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, Sanat Concert Hall à Istanbul...), accueillant les grands solistes de notre époque, tels V. Mullova, A., B. Chamayou, E. Ax, R. Brautigam, A. Janiczek, S.M. Degand, D. Guerrier, R. Capuçon, J.G. Queyras ou R. Levin. L'orchestre a fait ses débuts à l'opéra en 2010 à l'occasion d'une production de l'Opéra comique de *Béatrice et Bénédicte*, avec le Chœur de chambre les Éléments, dans une mise en scène de Dan Jemmet.

Aujourd'hui, la Chambre Philharmonique et Emmanuel Krivine poursuivent leur exploration du grand répertoire romantique, avec notamment une intégrale de l'œuvre de Brahms, produite de la saison 2015-16 à 2017-2018. Fidèle à son intitulé même, l'orchestre développe en parallèle des projets en musique de chambre et en formation Mozart. Ce travail en effectif léger va de pair avec un essor des actions culturelles. Autant de projets qui se consolident avec la résidence de la Chambre Philharmonique au Grand Théâtre de Provence (2015 à 2018).

La Chambre Philharmonique a débuté sa collaboration avec Naïve avec *la Messe en ut mineur* de Mozart, paru en 2005. Le 1^{er} enregistrement sur instruments d'époque de la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák, couplée avec le *Konzertstück pour 4 cors et orchestre* de Schumann avec David Guerrier, a été récompensé par un Classique d'Or RTL en 2008. La 2^e parution discographique, consacrée à Mendelssohn en 2007, ainsi que la dernière consacrée à la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le Chœur de chambre Les Éléments ont été distinguées par la critique (*ffff* de Télérama). Par ailleurs, la captation de la *Symphonie en ré* de Franck et du *Requiem* de Fauré à la Bibliothèque nationale de France a donné lieu à la télédiffusion de 2 émissions Maestro sur Arte. L'intégrale des symphonies de Beethoven, donnée dans 3 lieux partenaires (Cité de la musique à Paris, MC2: Grenoble et Théâtre de Caen) et enregistrée pour Naïve, définit un moment identitaire fondamental du projet artistique de l'orchestre. À ce titre, ce projet reçoit le soutien exceptionnel de Mécénat musical Société Générale qui a permis la parution discographique du cycle complet en mars 2011. Le coffret a été salué par la critique internationale (Gramophon Editor's Choice, CD of the month Classic FM, etc.)

Martin Helmchen

piano

Avec son immense virtuosité et son style naturel, Martin Helmchen continue de faire sensation sur la scène musicale internationale.

Dans le cadre de son contrat d'exclusivité avec Pentatone Classics, il a déjà enregistré les concertos de Mozart, Schumann, Dvořák et Mendelssohn, ainsi que des œuvres de Schubert (piano solo et musique de chambre). Né à Berlin en 1982, après ses études au conservatoire Hanns Eisler avec Galina Iwanzowa, Martin Helmchen continue de recevoir les conseils d'Arie Vardie à Hanovre, William Grant Naboré (Académie du Lac de Côme) et Alfred Brendel. En 2001, il remporte le concours Clara Haskil, suivi en 2006 du Crédit Suisse Young Artist Award. Il fait alors ses débuts au Festival de Lucerne avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Valery Gergiev. Martin Helmchen s'est déjà produit avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, les orchestres de la radio de Francfort, Stuttgart, Hambourg, Hanovre et Berlin, le DSO à Berlin, la Deutsche Kammerphilharmonie de Bremen, les Wiener Symphoniker, le London Philharmonic Orchestra, l'Academy of Saint-Martin in the Fields, les orchestres symphoniques de Boston et Cleveland ainsi que le NHK à Tokyo.

Il a joué sous la direction de chefs prestigieux parmi lesquels on peut citer David Afkham, Marc Albrecht, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnanyi, Sir Mark Elder, Ed Gardner, Philippe Herreweghe, Marek Janowski, Vladimir Jurowski, Sir Neville Marriner, Kurt Masur, Andris Nelsons, Sir Roger Norrington, Christoph Poppen, Michael Sanderling, Markus Stenz et David Zinman.

Les grands festivals d'été l'invitent régulièrement et il a bâti une relation privilégiée avec la Schubertiade (Autriche).

Musicien de chambre passionné, Martin Helmchen a travaillé avec Boris Pergamenschikow qui a eu une grande influence sur lui.

Il joue régulièrement avec la violoncelliste Marie-Elisabeth Hecker son épouse. Ses autres partenaires sont Juliane Banse, Veronika Eberle, Julia Fischer, Sharon Kam, Sabine Meyer et Christian Tetzlaff.

Pour la première fois en 2014/2015, il a joué à Vienne avec le baryton Matthias Goerne et a fait ses débuts avec le New York Philharmonic (sous la direction de Christoph von Dohnanyi). Il sera par ailleurs artiste en résidence à la Philharmonie de Dresde dirigée par Michael Sanderling.

Il retournera au Gewandhaus de Leipzig, à l'Orchestre Symphonique de la NDR, à l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin, au DSO de Berlin ainsi qu'au Philharmonia de Londres.

Ses récitals le conduiront à Lucerne, Zürich, Grenoble et Prague.

Depuis 2010, Martin Helmchen est professeur associé pour la musique de chambre à l'Académie Kronberg.

Renaud Capuçon et Khatia Buniatishvili en duo

musique
18 mai
Auditorium

Dvořák — Grieg — Franck

Entre l'archet racé, la sonorité claire et la musicalité de Renaud Capuçon et le toucher engagé et sensuel de Khatia Buniatishvili, la joute musicale promet d'atteindre des sommets ! Un programme-voyage entièrement romantique pour un duo violon-piano de haut vol.



Présentation de la nouvelle saison

mardi 20 juin 18h30
Grand théâtre

Réservez
la date sur
votre agenda...

...et le 20 juin,
on vous dit tout !

17

18

BAR—CANTINE

- vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts...
- boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool...
- seul-e ou à plusieurs grandes tablées ou guéridons
- rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, *vous y êtes !*

**le dimanche, une heure avant le spectacle.*

MC2:

accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

